

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	78 (1951)
Heft:	4
Artikel:	Le fils à Jean-Louis au "Rendez-vous des maîtresses de maison"
Autor:	Rms.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-227700

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résultats du concours de novembre

Décidément nos « Jeux de Mots » ont la cote. Ils connaissent une vogue réjouissante et nous nous en réjouissons pour notre fidèle collaborateur et ami Elophe...

C'est la définition de *Maîtresse* (conforme à la grille originale, la seule qui compte) qui mit à mal un bon nombre de concurrents. A ce propos, Mlle Lucienne Mongeot, de Neuchâtel, nous écrit :

J'estime, que pour le 11 vertical, on peut aussi répondre par « Tendresse » (en mettant « noue », donc le présent, pour le 2 horizontal, ce qui correspond également à la donnée) :

Une maîtresse est un « poids lourd pour un homme léger », financièrement parlant. Au point de vue moral et sentimental, un homme léger ne s'encombre généralement pas de tendresse ; s'il s'engage sur cette voie, il est vite embarrassé de cette tendresse qui devient, pour lui, un poids lourd... Je trouve donc que les deux se justifient...

Mlle L. Mongeot, que nous aurions voulu voir sortir au « tirage au sort » pour son commentaire... amoureusement intéressant, a-t-elle raison ? Une « maîtresse » même *moralement*, est toujours un poids lourd pour un homme léger... c'est la rançon même de sa légèreté !

Pour novembre, le palmarès s'établit comme il suit :

Mlle Durgniat, Clinique chirurgicale, chambre 30, Hôpital cantonal, Lausanne.
Mme P. Marchand, Boulens (Vaud).
M. André Delacrétaz, Villars-sur-Ollon.
M. André Paillard, chemin Vinet 16, Lausanne.
M. L. Cuénoud, Servette 36, Genève.
M. Henri Nicolier, instituteur émérite, La Forclaz (Vaud).
M. René Lugon, 25, av. J.-Olivier, Lausanne.
M. C. Pavillon, géomètre officiel, Moudon.
M. Claude Pahud, Lucens.
M. Louis Chamorel, Gryon.

Les gagnants voudront bien faire connaître l'adresse de l'abonné de leur choix à l'Imprimerie Bron, Pré-du-Marché 11, Lausanne.

Dix abonnements transmissibles viendront récompenser tous ceux qui nous auront envoyé la grille ci-dessus exactement remplie (la grille originale seule fait foi) d'ici au 31 décembre 1950.

rms.

Le fils à Jean-Louis au « Rendez-vous des maîtresses de maison »

Tout le village en parle : Samuel, le fils à Jean-Louis, va convoler... avec la fille à Marc. Et déjà ces fiancés de sorte, soucieux de fonder un foyer qui dure et pour cela bien adapté à leur époque, ne bèdent pas une occasion, en allant à Lausanne, de se renseigner sur ce qui leur permettra d'aménager leur ménage avec profit.

Flânant à la rue Haldimand, un de ces récents samedis, voilà t'y pas que notre Jean-Louis s'aperçoit que tous les magasins ferment, sauf un qui, au contraire des autres, faisait feux de ses six étages. Il se renseigne :

On inaugurait chez Louis Pamblanc...

Il ne fait ni une ni deux, entraînant sa fiancée, il entre. Petit garçon déjà, il était venu là avec sa mère faire emplettes... Mais diable, comme tout avait changé depuis sa dernière visite ! En parcourant les six étages de cette vieille maison, aujourd'hui « spécialisée » et unique en son genre, sa fiancée, en jeune femme pratique, se rendit compte que là... elle pouvait acheter mieux sans payer plus cher. Aussi, repérat-elle bien vite sa batterie de cuisine et, au rayon des cristaux, si lumineux et tentant, choisit ceux qu'elle achèterait pour orner sa nouvelle demeure de moderne campagnarde...

Jean-Louis approuvait, souhaitant, dans son for intérieur, que tous les cadeaux que sa parenté lui ferait le jour de ses noces viennent de ce rez-de-chaussée où il entrevit certains bahuts et telle pièce d'argenterie ou d'étain de choix...

— Je reviendrai avec maman, dit la fiancée en sortant : Elle sera émerveillée !

— Y a de quoi ! et ça fait rudement plaisir de voir une Maison bien de chez nous, être ainsi à la page !...

rms.